

La réponse de Daniel Chateigner,

Physicien, Professeur des Universités, Université de Caen Normandie

Les 40% de CO₂ proviennent des réactions de fermentation bactériennes anaérobies. Ils sont inhérents au processus, et existent que l'on utilise le biogaz en cogénération ou qu'on l'épure pour l'injecter chez GrDF ou autres. Donc pour chaque kWh de biogaz produit, il y a un surplus de CO₂ de 30-40% par rapport à l'utilisation du gaz naturel.

Ensuite, dans les deux cas (biogaz ou GN), la combustion de CH₄ produit tout autant de CO₂.

CO₂ est très stable, dans l'atmosphère comme dans les océans, il y reste longtemps. Forçant les radiations sur terre pour le premier, acidifiant les seconds.

Mais ceux qui imaginent le récupérer, le stocker, l'utiliser, sont dans l'illusion habituelle. Cela m'étonnerait que Coca-Cola, Pepsi, Vals, Perrier ou autres firmes de boissons gazeuses le réutilisent, sauf à des coûts supplémentaires conséquents d'épuration pour le rendre de qualité "alimentaire". Ce qui ne se fera donc pas. Et si cela se fait, l'argument de vente risque d'être dur à trouver. En tout cas je ne les boirai pas (ce qui pour certaines d'entre elles ne changera rien, ne les buvant déjà pas) .

On voit ici ou là des envies de stockage profond de CO₂. Une bêtise de plus, qui a envie de dépenser de l'énergie pour stocker ça ?

On voit aussi sa récupération pour alimenter des serre. C'est sans compter que les végétaux pour le capter ont besoin de radiations solaires, et ça c'est pas facile à augmenter. Sinon, on peut remarquer que l'augmentation de CO₂ atmosphérique n'a fait que diminuer les rendements ...

En somme, nous sommes comme d'habitude devant une méconnaissance, un manque de lecture, ou/et surtout une propagation mensongère par intérêt.